

Les suffixes

On entend par suffixes, en grammaire, les syllabes qui terminent les mots. Bien que la signification fondamentale des mots ne puisse être, en général, autant modifiée par les finales que par les initiales, il importe cependant d'apprécier l'influence que les finales peuvent avoir sur cette signification. Il est vrai que cette influence est souvent trop peu sensible pour qu'il soit facile de la déterminer d'une manière précise, et je suis d'avis que plusieurs grammairiens qui ont abordé cette matière ont posé des lois contredites par trop d'exceptions, et qu'ils ne sont arrivés, dans bien des cas, qu'à nous donner des distinctions subtiles. Je ne les suivrai pas sur ce terrain, et me contenterai d'indiquer ici les suffixes ou désinences dont la valeur m'a paru le moins prêter au doute et à la contestation. Vouloir poser des règles générales en pareille matière, ce serait risquer d'être démenti par un trop grand nombre de faits.

On distinguera deux sortes de terminaisons : les terminaisons accidentelles ou grammaticales et les terminaisons spécifiques.

Les terminaisons accidentelles ne sont rien autre chose que les variations que subissent les mots par suite du changement de cas, dans les langues qui ont des déclinaisons, ou par suite des différentes modifications de genre, de nombre, de personne, de mode et de temps : tels sont les s ou les x, qui terminent les noms pluriels ; telles sont encore les finales e, ions, âtes, erai, assiez, etc., dans les différentes formes : aime, aimions, aimâtes, aimerai, aimassiez, etc. Ces terminaisons sont purement grammaticales, je ne vais donc pas m'en occuper.

Les terminaisons spécifiques affectent dans son essence même le sens du radical : telles sont les terminaisons i, itié, able, ateur, dans ami, amitié, aimable, amateur. On les a appelées, pour cette raison, terminaisons spécifiques ; on va simplement les désigner sous le nom de suffixes, par opposition à celui de préfixes, qui a été employé pour désigner les initiales.

Nous allons étudier successivement les suffixes des noms, les suffixes des adjectifs, les suffixes des verbes et les suffixes des adverbes.

Suffixes des noms

Suffixes	Exemples
Ade (Ce suffixe marque plus spécialement l'action)	<u>Bravade</u> = action de faire le brave / <u>accolade</u> = action de se jeter au cou, d'embrasser / <u>bastonnade</u> = action de donner des coups de bâton / <u>croisade</u> = action de prendre la croix / <u>escalade</u> = action de monter à l'échelle (<i>Scala</i> , échelle), d'escalader / <u>reculade</u> = action de reculer / <u>aubade</u> = action de donner un concert à l'aube du jour / <u>sérénade</u> = action de donner un concert le soir (<i>sero</i> , tard)
Age (Cette terminaison vient probablement du verbe latin <i>agere</i> , agir, pousser en avant, et, à l'idée principale d'action,	<u>Ouvrage</u> = C'est la chose, l'œuvre qui se fait ou qui est terminée / <u>pâturage</u> = l'action de pâturer, le lieu où se fait cette action / <u>passage</u> = l'action de passer, le lieu où l'on passe / <u>outrage</u> = l'action outrée, l'insulte / <u>courage</u> = (<i>cor</i> , cœur) Le mouvement spontané, l'action

Suffixes	Exemples
elle paraît ajouter une idée accessoire de continuité, de durée ou d'ensemble.)	propre du cœur, qui se porte à quelque chose de hardi / <u>carnage</u> = (<i>caro, carnis</i> , chair) L'action de tailler la chair, de tuer / <u>mariage</u> = l'action de se marier, de s'épouser / <u>voyage</u> = L'action de suivre une route, une voie ; le chemin que l'on fait.
Fice (venant de <i>fac, fic</i> , radical du verbe latin <i>facere</i> , faire, marque évidemment une chose faite ou à faire)	<u>Artifice</u> = l'art de faire une chose, ou la chose faite avec art / <u>édifice</u> = (<i>aedes</i> , maison) construction faite / <u>sacrifice</u> = offrande sacrée faite à Dieu. / <u>bénéfice</u> = (<i>bene</i> , bien) Quelque chose qui tient du bien fait. / <u>maléfice</u> = (<i>male</i> , mal) Action méchamment faite.
Ment (Ce suffixe marque également l'action) ¹	<u>Raisonnement</u> = ce qui est la raison, ce qui fait, ce qui établit la preuve d'une chose. / <u>mouvement</u> = l'action de se mouvoir. / <u>aveuglement</u> = ce qui rend aveugle. / <u>tourment</u> = ce qui fait l'action de torturer. / <u>testament</u> = ce qui sert à attester. / <u>brisement</u> = l'action de briser. / <u>serrement</u> = l'action de serrer.
Ion (Cette terminaison, ordinairement précédée d'un s, d'un t ou même d'un x, trahit son origine latine. Les noms français ainsi terminés viennent tous d'une forme infinitive latine, que l'on appelle supin ²)	<u>Confession</u> = action d'avouer / <u>dévotion</u> = action, habitude de dévouement / <u>impression</u> = action d'imprimer / <u>connexion</u> = action de lier.
Esse (Cette terminaison ne paraît être autre chose que l'infinitif du verbe substantif latin <i>esse</i> , être. En ce cas, elle doit indiquer l'existence vague, indéfinie de la chose ; le plus souvent elle se joint au radical de l'adjectif pour former le nom.)	<u>Sagesse</u> = fait d'être sage / <u>souplesse</u> = fait d'être souple / <u>faiblesse</u> = fait d'être faible / <u>hardiesse</u> = fait d'être hardi / <u>prouesse</u> = fait d'être preux.
Ance et ence (Ces suffixes marquent également l'existence, mais avec une idée de durée)	<u>Souvenance</u> = c'est la constance du souvenir / <u>espérance</u> = c'est la durée de l'espoir / <u>concurrence</u> = c'est l'état habituel de concours / <u>abondance</u> = c'est l'état de ce qui abonde.

1 Je ferai observer ici que bien des noms marquant également l'action ou le résultat d'une action, et qui ont le même radical, diffèrent cependant par la terminaison *age* ou *ment*, comme lavage, lavement ; arrosage, arrosage ; babillage, babillage ; frottage, frottement.. Les noms terminés en *age* sont plus particulièrement usités dans les métiers, tandis que ceux en *ment* appartiennent plutôt au style relevé ; ainsi on dit le *lavage* des étoffes et le *lavement* des autels ; le *frottage* d'un appartement et le *frottement* de deux corps, en physique ; *babillage* appartient au langage scientifique, *babillage* est un terme familier.

2 C' est le supin qui prête son radical à la plupart des noms français d'origine latine, qu'ils soient terminés en *ion* ou en *teur*. Ainsi de *agere*, faire, supin *actum*, on a fait action, acteur ; de *struere*, bâtir, supin *structum*, construction, constructeur ; de *audire*, entendre, supin *auditum*, audition, auditeur ; de *monere*, avertir, supin *monitum*, monition, moniteur ; de *mirari*, admirer, supin *miratum*, admiration, admirateur. Il nous serait facile de multiplier ces citations.

Suffixes	Exemples
<p>Itude et étude (Ces suffixes, imités de la terminaison latine <i>etudo</i>, désignent, comme celle-ci, l'existence physique ou morale, l'état, la manière d'être des choses.)</p>	<p><u>Étude</u> = état, assiduité d'application / <u>habitude</u> = état persistant / <u>inquiétude</u> = position d'une personne inquiète / <u>multitude</u> = existence simultanée de plusieurs objets rassemblés / <u>solitude</u> = existence, état solitaire / <u>mansuétude</u> = état, caractère de l'homme doux.</p>
<p>Ie et ité (Ces deux suffixes, formés des terminaisons latines IA et ITAS, empruntées elles-mêmes à des formes vieilles du verbe ESSE, être, indiquent aussi l'existence avec une modification ou dans un état quelconque.)</p>	<p>Inertie, apathie, frénésie, léthargie, manie, folie, jalousie, maladie, etc.</p> <p><u>vérité</u> = ce qui est vrai / <u>magnanimité</u> = état d'une grande âme / <u>humanité</u> = état de ce qui est humain / <u>réalité</u> = existence collective, état d'une chose réelle / facilité, hérédité, dignité, obésité, etc.</p>
<p>Eur (Ce suffixe, en latin OR, marque spécialement la cause, celui qui fait, qui a coutume de faire l'action ; elle désigne aussi très souvent celui qui appartient à une profession quelconque.)</p>	<p><u>Créateur</u> (celui qui crée), <u>producteur</u> (celui qui produit), <u>compositeur</u> (celui qui compose des ouvrages), <u>séducteur</u> (qui fait métier de séduire), <u>voleur</u> (qui fait profession de voler), <u>parleur</u> (qui a l'habitude, la manie de parler), <u>sculpteur</u> (qui exerce l'art de la sculpture), auteur, acteur, imprimeur, graveur, maraudeur, fondeur, etc.</p>
<p>Ure (Ce suffixe marque spécialement l'effet, le résultat de l'action)</p>	<p><u>Créature</u> (œuvre du créateur), <u>serrure</u> (ouvrage du serrurier), <u>sculpture</u> (œuvre du sculpteur), <u>écriture</u> (résultat de l'action d'écrire), <u>engelure</u> (effet de la gelée). Peinture, dorure, couture, usure, courbure marquent également le résultat des actions exprimées par les verbes correspondants, peindre, dorer, coudre, user, courber.</p>
<p>Able, ible (Ces terminaisons, dérivées du latin « abilis, ibilis », marquent spécialement qu'une chose peut se faire ou doit être faite ; et, contrairement, quand le terme est négatif, elles marquent qu'une chose ne peut pas se faire ou ne doit pas être faite).</p>	<p>Aimable, estimable, agréable, redoutable, détestable, se disent des choses que l'on peut ou que l'on doit aimer, estimer, agréer, redouter, détester.</p> <p>Contrairement, insatiable, inabordable, inconsolable, inexorable, se disent de ce qui ne peut être rassasié, abordé, consolé, fléchi.</p> <p><u>Terrible</u>, <u>horrible</u> (qui doit inspirer de la terreur, de l'horreur) / <u>accessible</u> (dont on peut approcher) / <u>nuisible</u> (qui peut nuire) / <u>fusible</u> (que l'on peut fondre) / <u>invisible</u> (qu'on ne peut pas voir) / <u>indicible</u> (qui ne peut se dire) / <u>insensible</u> (qui ne peut sentir ou être senti) / <u>infaillible</u> (qui ne peut faillir, se tromper)</p>
<p>Aque (Ce suffixe vient manifestement du participe latin « actus », qui signifie « poussé, agité, entraîné »)</p>	<p><u>Maniaque</u> (possédé d'une manie) / <u>démoniaque</u> (agité par le démon) / <u>hypocondriaque</u> (atteint d'hypocondrie)</p>
<p>Ique (Ce suffixe vient du participe latin « ictus », qui</p>	<p><u>Fanatique</u> (tourmenté d'une fureur religieuse) / <u>lunatique</u> (frappé en quelque sorte par la lune) / <u>mélancolique</u> (possédé d'une humeur noire)</p>

Suffixes	Exemples
signifie « frappé, poussé »)	/ <u>pulmonique</u> (atteint d'une maladie de poumon).. En outre, « ique » marque ce qui a rapport à, ce qui a trait à : philosophique, dogmatique, magnétique, qui a rapport à la philosophie, au dogme, au magnétisme.
Âtre (Ce suffixe est tiré du latin « ater », qui signifie « sombre, sauvage », et, conséquemment, il porte toujours avec lui un sens généralement peu favorable, ainsi qu'on peut le voir par les mots suivants) :	Marâtre (mauvaise mère), <u>acariâtre</u> (d'humeur aigre et fâcheuse), <u>douceâtre</u> (d'une douceur fade), <u>olivâtre</u> (de couleur olive, basané), <u>rougeâtre</u> (qui tire sur le rouge, mais qui plaît moins que le rouge), <u>verdâtre</u> (d'un vert mélangé, peu agréable à l'œil), <u>bellâtre</u> (qui a un faux air de beauté)
Ème, ime, issime (Ces trois suffixes, dérivés du latin « emus, imus, issimus », marquent tous trois un très-haut degré, et pourraient se traduire par « très, entièrement, parfaitement, à fond »)	<u>Suprême</u> (ce qu'il y a de plus élevé), <u>extrême</u> (ce qu'il y a de plus loin), <u>blême</u> (qui est extrêmement pâle), <u>sublime</u> (ce qu'il y a de plus élevé, de plus noble), <u>minime</u> (ce qu'il y a de plus petit), <u>infime</u> (ce qu'il y a de plus bas), <u>intime</u> (ce qu'il y a de plus profond, de plus intérieur), <u>légitime</u> (ce qui est tout à fait selon la loi) Enfin, à la terminaison de l'adjectif simple, nous ajoutons volontiers « issime », qui est celle du superlatif latin. C'est ainsi que de riche, nous formons richissime, très riche ; de grand, grandissime ; d'excellent, excellentissime, et de bravo, bravissimo !
Ond (Ce suffixe correspond à la terminaison latine « undus », qui est elle-même dérivée de « unda », onde, abondance, excès)	<u>Furibond</u> (qui a des accès, des transports de fureur), <u>vagabond</u> (qui erre à l'excès, licencieusement), <u>pudibond</u> (qui a une grande pudeur), <u>moribond</u> (qui flotte entre la vie et la mort), <u>rubicond</u> (qui a la face très rouge)
Vore (Le suffixe « vore », du latin « vorare », d'où nous avons fait « dévorer », exprime l'habitude, le goût de cette action).	<u>Carnivore</u> (qui mange de la chair), <u>granivore</u> (qui mange des graines), <u>herbivore</u> (qui se nourrit d'herbes), <u>frugivore</u> (qui se nourrit de fruits), <u>insectivore</u> (qui mange des insectes), <u>omnivore</u> (qui mange de tout, viande et végétaux).

Suffixes des verbes

C' est surtout au présent de l'infinif que se trouve la terminaison spécifique des verbes. Mais si l'on réduit leurs suffixes aux quatre désinences « er, ir, oir, re », qui nous servent à distinguer nos quatre conjugaisons, il sera impossible de leur trouver une signification particulière et distincte. On a donc imaginé de joindre à ces désinences une ou deux des lettres qui les précèdent, pour former ainsi un certain nombre de terminaisons distinctes, telles que : « asser, ailler, onner, oyer, iller, eter, iger, fler, gner, fier, iser », et d'autres encore au sujet desquelles nos grammairiens ont hasardé des conjectures plus ou moins

ingénieuses. Nous allons essayer d'apprécier en quelques mots celles que nous venons de citer.

Suffixes	Règles	Exemples
Asser, ailler, onner, oyer	Ces suffixes terminent les verbes qui ont un sens augmentatif ou péjoratif.	Écrivasser, rimaitter, chantonner, verdoyer.
Iller, eter, iger	Ces suffixes terminent les verbes qui ont un sens diminutif.	Sautiller, voleter, voltiger.
Fler	Ce suffixe n'est en fait que la consonne diphtongue fl suivie de er, terminaison caractéristique de la première conjugaison.	Souffler, enfler, gonfler, siffler, boursoufler, etc.
Gner	À la fin des verbes, ce suffixe indique particulièrement quelque chose de rude, de pénible ou de compliqué dans l'action.	Répugner, rechigner, renfrogner, grogner, trépigner, cogner, peigner, rogner, éborgner, égratigner, empoigner, etc.
Fier	Ce suffixe est évidemment formé du latin « facere » (faire, rendre tel). Il en a toute la signification à la fin des verbes français.	Notifier (rendre connu, faire connaître), glorifier (faire, rendre glorieux, rendre honneur et gloire), justifier (faire juste, prouver l'innocence), clarifier (rendre clair), déifier (faire dieu, admettre au rang des dieux), raréfier (faire rare, rendre moins dense), pacifier (faire, établir la paix)
Iser	Ce suffixe exprime également l'idée de rendre tel, de faire acte de.	Familiariser (rendre familier), civiliser (rendre civil), aiguïser (rendre aigu), martyriser (rendre martyr), rivaliser (agir en rival), fraterniser (faire acte de frère), maîtriser (faire acte de maître, dominer), dogmatiser (faire, poser des dogmes)

Suffixes des adverbes

la plupart de nos adverbes se terminent en « ment ». Sans vouloir contredire ceux qui prétendent que « ment » est l'ablatif du mot latin « mens », signifiant « esprit », étymologie dont la raison n'est pas évidente, nous dirons que cette terminaison « ment » marque la manière. Ainsi :

« prudemment » signifie d'une manière prudente.

« sûrement », d'une manière sûre.

« évidemment », d'une manière évidente, etc.

Quant aux adverbes qui ne se terminent pas en « ment », ils sont simples, comme « bien », « mal », « point », « peu », et alors ils sont bornés à la signification de leur radical ; ou ils sont composés, et dans ce cas, pour en saisir clairement le sens, il faut bien pénétrer celui de leurs radicaux ; par exemple :

Adverbes	Significations
Toujours	Tous les jours
Jamais	(du latin <i>jam magis</i>) , déjà plus
Beaucoup	(du latin <i>bella copia</i>) ,belle quantité
Ailleurs	(de <i>alio loco</i>) , en autre lieu
Désormais	Est formé de trois mots : « dès » (depuis), « or » (du latin « hora », heure) et « magis » (plus)
Dorénavant	Mis pour « d'ores en avant », de cette heure en avant
Aujourd'hui	Mis pour « au jour d'hui ». Le mot « hui » tout seul signifiait autrefois le jour présent.
Maintenant	De « tenant » et « main », pendant qu'on y tient la main, au moment même.
Nonobstant	Du latin « non » (négation) et « obstans » (se posant devant), c'est-à-dire qui ne fait pas obstacle, malgré, en dépit de.

Suffixes augmentatifs, diminutifs, péjoratifs

Certains suffixes ajoutent aux radicaux auxquels ils sont joints, une idée accessoire de grandeur ou de petitesse, de beauté ou de laideur, d'estime ou de mépris ; ces suffixes sont augmentatifs, diminutifs ou péjoratifs.

On appelle suffixes augmentatifs ceux qui marquent l'augmentation, l'amplification, la fréquence, comme « aille » dans muraille, grand mur ; « agne » dans montagne, grand

mont, suite de monts.

On appelle suffixes diminutifs ceux qui marquent la diminution, la réduction, comme « ette » dans fillette, petite fille ; « ule » dans animalcule, petit animal.

Si les suffixes, augmentatifs ou diminutifs, ajoutent au radical une idée défavorable, comme « ule » dans augustule, « assier » dans écrivassier, ils sont dits péjoratifs, du latin « pejor », pire.

Les mots dans lesquels entrent les suffixes augmentatifs, diminutifs, péjoratifs sont appelés eux-mêmes augmentatifs, diminutifs, péjoratifs. Ainsi, « muraille » est augmentatif de « mur » ; « fillette » est diminutif de « fille » ; « avocassier » est péjoratif de « avocat ».

Les suffixes qui s'ajoutent le plus communément aux radicaux, pour marquer les idées accessoires dont il vient d'être question sont :

- « aille », « ailler », « ailleur », comme dans bataille, batailler, batailleur (de battre)
- « asse », « asser », « assier », comme dans paperasse, paperasser, paperassier (de papier)
- « ille », « iller », comme dans mantille (de manteau) ; sautiller (de sauter)
- « eau », comme dans lapereau (de lapin) ; louveteau (de loup)
- « et », « ette » : maigrelet, maigrelette (de maigre) ; doucet, doucette (de doux)
- « ot », « ote », « otte », « oter » : vieillot, vieillotte (de vieux) ; vivoter (de vivre)
- « ule » : animalcule (de animal) ; ventricule (de ventre)
- « ine » : bottine (de botte) ; bécassine (de bécasse)
- « atre » : rougeâtre (de rouge) ; olivâtre (de olive)
- « on » : caneton (de canard) ; médaillon (de médaille)